

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 4

Artikel: Une grammaire en patois vaudois !
Autor: Pasche, O.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232286>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages vaudoises



Une grammaire en patois vaudois !

Pouvait-on encore l'espérer, alors que depuis 1947, année du renouveau des vieux langages, tant de nos bons patoisants ne sont plus et ne sont hélas, pas remplacés.

On savait que notre ami Henri Nicolier, de la Forclaz, avait rédigé une grammaire et obtenu un 2e prix à l'Académie rhodanienne des lettres en 1951, mais on ignorait que ce fût un travail d'une telle ampleur et d'une telle valeur.

La conjugaison des verbes : quel trésor pour ceux qui écrivent le patois et qui sont hésitants en face d'une forme ou d'une autre de leur conjugaison. La grammaire H. Nicolier ne dit pas tout, évidemment, mais elle donne des directives précieuses. D'autant plus que chaque personne des verbes conjugués est complétée par un exemple pertinent. S'il s'agit là du parler des Ormonts, un peu différent de celui de Savigny, nous ne doutons pas que les écrivains du patois du Jorat s'y retrouvent facilement.

Et ce n'est qu'une partie de l'ouvrage qui débute par une grammaire complète,

comportant les définitions des articles et des adjectifs, du féminin et du masculin, du singulier et du pluriel, des pronoms, des adverbes, des conjonctions, avec cas divers et irrégularités.

Ajoutons la liste de près de 1000 verbes donnés à l'infinitif, témoignage de la richesse de notre patois. Il faut encore dire, ici, que certains n'ont pas leur équivalent en français, par exemple le verbe *dzetâ*, qui veut dire sortir le bétail de l'écurie, et *couérâ* (curer), sortir le fumier. Ces deux verbes sont spécialement utiles à la vie du chalet, où ils sont utilisés plusieurs fois par jour.

Une grande page du volume est consacrée aux patronymes ormonans ; elle donne même le féminin de ces noms s'il existe ou encore les diminutifs masculins et féminins. C'est charmant. Ainsi, *Vurlod* devient *Vouerloud*, la femme sera la *Vouerlouda*, le garçonnet le *Vouerloudet* et la fillette la *Vouerloudetta*. Si on était en Italie, on pourrait encore ajouter la *Vouerloudetta* !

Les dernières pages de cette précieuse grammaire parlent des vieilles coutumes du village de la Forclaz. On sait que Nicolier est un grand défenseur des traditions et qu'il les voit disparaître avec chagrin. C'est pour lui un thème dont il entretient volontiers ses lecteurs : l'exode des habitants vers la ville, la diminution du nombre des écoliers.

Relevons en terminant la préface très pertinente de M. Ad. Decollogny, président de l'Association vaudoise des Amis du patois ainsi que les remarques préli-



minaires de l'auteur, qui situe le patois de la Forclaz et renseigne quant à l'orthographe et la prononciation.

Ceci dit, félicitons sans réserve Henri Nicolier pour son remarquable effort et pour sa parfaite réussite. Les patoisants vaudois peuvent être fiers de disposer de cette grammaire. Souhaitons-lui plein succès et qu'elle rende service et fasse plaisir aux nombreux amis du vieux langage.

O. Pasche.

Quiproquo !...

S'appelavè Daniet, ma on lai desai Quiproquo. Porquiè ? Vu bin vo lou derè. N'étai pas on vretablliou taborniau, ma la maitî dao tein compregnai lè z'affére à bétsevet. Se lou régent desai qu'ein Olande on cultivâvè lè tulipe su onna grant'êtsila, sè figurâvè onna dè elliao grantè z'êtsîlè qu'on avai por cullî lè cerise. Se, lou tantoû, son pére-gran liaisai su la *Revue* qu'à Rome l'avan batsî lou petit prince avoué onna granta pompa, chondzîvè à la pompa à fû et sè desai que dein cî payi l'étan dai rudou bregan. Avoué cein l'avai prao d'orgouet et s'ein creyai on bocon trao ; adan sa mère, que l'étai onna bin bouna dzein, lai desai sovein que ne faut jamé nion mépresî.

Vouaïque qu'onna véprâ po no fére exercî lou *Q* majuscule, lou régent

l'avaï met su la pliantse nâire, ein groche écretoura : *Quiproquo, méprise*. Sein chondzî que ne fallai pas einbroulli *mépresî* et sè *mépreindrè*, noutron Daniet laivè la man por démandâ quoui l'étai que cî Quiproquo que mépresîvè dinche. Fau pas îtrè mau l'ébahia se lou nom dè Quiproquo lai est restâ.

On iadzou, lou régent no dicte onna poésie iô l'étai question d'on bin pourr'hommou que n'avai por ami quiè son tsin, avoué quoui partadzîvè tot son medzî, adan que n'avai dza pas trao por li tot solet. On vesin tâtsivè dè lai férè compreindrè que dévessai sè séparâ dè ellia bête que lai medzivè lou pou que l'avai. Lai desai :

Ce chien, qui t'affame peut-être...

On bocon pllie tâ, quan lou régent vouaite lou cahier à Daniet, ie traovè :

Ce chien, qui ta femme peut être...

coumein se son tsin pouâvè îtrè sa fenna ! Por on quiproquo, l'étai vretablliamein on quiproquo !

Henri dè la Pousta.

Nous avons reçu

Contes de Noël, de Pernette Chaponnière (Editions « Spès »).

Sont à faire lire aux plus grands, qui certainement prendront plaisir à ces récits écrits de manière vivante, fort attachante et bien dans l'esprit de leur âge.

CAFÉ ROMAND
LOUIS PÉCLAT LAUSANNE PL. ST FRANÇOIS 2

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & Cie
LAUSANNE Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage

4, rue Saint-François, Lausanne